

Ciao mamma,

Comment ça va ? Tout va bien ? Moi, je ne suis pas très bien dans cette période mais je suis en train de me faire courage de toute façon et donc aujourd'hui j'ai décidé d'enregistrer ce message pour vous montrer ce que je fais ici, comme est ma vie et je commence en vous montrant la parcours que je fais tous les jours de la maison pour aller là au Fresnoy (00.35)

Aussi aujourd'hui comme tu peux voir c'est une journée grise, le ciel ici mamma é toujours blanc, est toujours ainsi, c'est comme si la couleur l'avaient éliminé du ciel et avec les maisons de briques rouges ce n'est pas très faciles, je sens que me manquent les couleurs, me manque un peu de soleil, me manque un peu de gens dont j'ai dans le cœur. Je pense que c'est une place triste, maman, un peu, les flandres (01.10)

Je ne sais pas si je suis moi à le voir comme ça, et toi tu le sais que j'ai voyagé beaucoup, en réalité, et de toute façon être ici c'est une épreuve de caractère, car ce n'est pas facile (01.25)

Ok. Je te montre un peu la route que je fais toutes les matins et celle-ci ici est ma maison, ici c'est la cuisine, comme tu vois j'ai une belle maison mamma et de ceci je suis contente, le seul problème est que je suis tellement lointain du centre qu' en fin je suis un peu isolée et donc parfois c'est difficile, je ne vis pas une atmosphère citadine, je vis beaucoup la périphérie et alors cette chose me fait mal mais maintenant je te montre le quartier (02.09)

Alors, mami, j'habite au 271 de cette rue, cette rue qui s'appelle Rue du Congo et pratiquement ici, tu vois ? C'est rue di Congo, mais la rue a une particularité, de cette partie ici est Tourcoing et de celle là est Mouvaux et donc en réalité c'est une ligne de partage des eaux (une division) parce qu'elle divise en deux deux villes, donc de cette partie c'est la ville de Tourcoing et de cette autre où je habite c'est Mouvaux. Ceci ici est ce que je vois tous les matins (03.38)

Pratiquement il n'y a presque jamais personne, c'est comme une sorte de désert, c'est un quartier dortoir où les gentes dorment seulement et elles sont toujours dans la maison. Attend il y a quelqu'un. De temps en temps il t'arrive de voir quelque passant mais nous pouvons dire qu'il n'est pas entusiasmante. Moi les voisins je ne les connais pas, je ne connais personne (04.36)

De toute façon je suis contente parce que maintenant entre trois semaines je viens à la maison et je suis impatiente, chaque fois tu me dis que là bas il y a l'air de printemps et par contre ici il fait froid, même avant-hier il a neigé. Ah, je t'aime, mamma (05.16)

Lorsque mon ordinateur s'est cassé et je ne pouvais plus communiquer avec Stefania j'ai été mal, j'ai eu des instants où je m'étais presque déprimée mais ensuite heureusement ceux de l'école ils m'ont donné un nouvel ordinateur et donc maintenant c'est un peu mieux. Donc, maintenant je t'amène pratiquement avec moi et celle-ci est la route que je fais toutes les matins et tu vois, près de la maison il y a une pharmacie, ainsi si je suis malade...

Tu vois ? Elles sont tous comme ça les routes, c'est un quartier tranquille, c'est une zone résidentielle, seulement que sans la voiture ! Lille est plus belle, ensuite un autre jour je te porte à Lille maintenant ce matin je n'avais pas assez de temps, je t'amène juste jusqu'au fresnoy ainsi tu peux voir où je travaille, où j'étudie tous les jours, mais je habite vraiment tout près, je suis derrière le coin. (06.25)

De temps en temps il y a quelqu'un, ce n'est pas une zone beaucoup fréquentée, de toute façon en général les gentes sont tranquilles ici, elle ne sont pas mauvaises, c'est cette zone qui est triste, regarde, je ne sais pas si est le ciel, je ne sais pas ce qu'il est mais c'est triste, je ne sais pas si sont les formes, je ne sais pas si sont les couleurs mais il y a quelque chose que m'attriste, et aussi, en général, ici ils n'ont pas un grand goût, par exemple regarde cette maison, elle est laide ! Laide ! Ils ont cette habitude de l'utilisation des rideaux et de vivre derrière les rideaux ; tous ces rideaux, regards. (08.44)

C'est typique de la Belgique, car ici nous sommes presque à la frontière avec la Belgique, cette pratique d'avoir ces grandes fenêtres avec des rideaux que je trouve laide, n'est pas très joli. Et ici il y a le canal, une espèce de rivière, je ne sais pas ce qu'il est. Et maintenant je vais te montrer le soleil qu'il y a ici, cette-ici c'est le soleil, maman, dis moi comment je peux vivre avec un soleil comme-ci. Ceci est le soleil que il ya ici, pratiquement on peut le regarder sans lunettes pour le soleil, c'est un soleil aveugle ce n'est pas un soleil qui t'aveugle, et cette structure grande que tu vois est déjà le fresnoy, nous sommes déjà arrivés, c'est ici que je viens tous les jours et comme tu vois, c'est un bâtiment moderne, très industriel, très... gris ! (10.25)

Ce qui n'est pas facile c'est que moi tous les jours je sors de la maison, je fais ce morceau de route et j'arrive ici et je me ferme ici dedans, et dans toute la journée qu'est ce que j'ai vu ? qu'est ce que j'ai vécu ? Qu'est ce que j'ai touché avec mes mains ? Rien ! c'est ça l'atmosphère que j'ai vécu, le contacte le plus de fort que j'ai avec le monde est mon ordinateur pratiquement, et pour le reste cette réalité ici est exactement comme toi la vois. Celui-ci ici est un bar qu' il y a ici, un des places les plus tristes qu'il y a, tu vois ? Et après nous somme déjà arrivés au Fresnoy (11.34)

C'est un grand bâtiment, moderne, il n'est pas laid il est beau mais il est gris. Lui, il est Mohammed, un mon ami

Mohammed : « No ne cherche pas tu n'aura pas mon visage »

Moi : « Donne moi un bisou ! Mais c'est pour ma mère, tu est un con c'est pour ma mère »

Mohammed : « c'est vrai c'est pour ta maman ? Bonjour Madame, ça va ? »

Moi : « Elle s'appelle Carmelita ma mère »

Mohammed : « Bonjour Carmelita, j'espère que ça va, ici il fait mouche, ce n'est pas comme l'Italie »

Moi : « Et oui, c'est ça que je suis en traine de lui dire »

Mohammed : « Montre lui la haut comme c'est gris »

Moi : « Mais non, ce n'est pas gris c'est blanc »

Mohammed : « c'est blanc voilà ! »

Moi : « Il n y a pas la couleur »

Mohammed : « il n' y a pas, il n'y a rien c'est horrible ! »

Moi : « Comment on va faire Mohammed ? »

Mohammed : « Bha, dit lui que on va aller en Italie, on va aller la voir ! »

Moi : « Oui, bien sure ! »

Mohammed : « On va venir vous voire, eh ! »

Moi : « Oui bien sure, nous avons besoin ! Ciao !!!! » (12.42)

Pour entrer j'ai besoin de ceci, tu vois ? On ca faire comme ça et après on entre, dans la prison, c'est comme une prison. Maman, papa il avait raison lorsque il a dit que je venais ici à

me fermer en couvent, c'est un peu comme un couvent, l'impression que j'ai eu sin du debout c'est qu'ici j'aurais passé deux ans de ma vie pas très faciles, et c'est ainsi. (13.38)

Tu vois ? Celle-ci est la grande salle expositions où nous ensuite exposerons nos oeuvres, maintenant je ne peux pas circulaire comme je veux ici dedans. Ils montent une exposition importante qu'ils doivent faire maintenant. Et ici il y a un autre mon ami à moi, qui vient à école avec moi, je pense qu'il travaille, qu'il est en train de faire quelque expérimentation

Moi : « Salut, c'est pour ma mère »

Seb : « Ah, bonjour maman, ça va ? »

Moi : « Elle s'appelle Carmelita »

Seb : « Eh, Carmelita, mah, bonjour »

Donc, maintenant nous sommes arrivé tu as vu, non ? La place c'est cette ici, c'est joli, il y a un bar aussi, et maintenant je t'amene à voir la salle de cinéma que pratiquement c'est où je passe beaucoup de mon temps parce que là je regarde beaucoup de films, et ensuite je te salue parce qu'aujourd'hui de toute façon je dois travailler, j'ai beaucoup de choses à faire, je t'aime. Cette c'est la salle de cinema. Maintenant je dois te laisser, je t'embrasse, ciao.